

Dans la télésérie anglaise **Broadchurch**: le paysage comme personnage *Page D 4*



Croisière version de luxe dans le Sud, à bord du *Silver Spirit* *Page D 5*

PLAISIRS

CAHIER D'ARTS ET DE CULTURE • LE DEVOIR, LES SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 NOVEMBRE 2014

TOURISME MEXIQUE

Les grands classiques du Chiapas

L'État du Chiapas, au sud-est du Mexique, regorge de splendeurs. À commencer par les villes coloniales San Cristobal de las Casas et Chiapa de Corzo, puis le site maya de Palenque, mais aussi les villages indigènes San Juan Chamula et Zinacantan, le canyon de Sumidero ou encore les cascades Agua Azul et la chute Misol-Ha. De Tuxla Gutiérrez à Palenque, une invitation à communier avec la musique, la gastronomie, la nature, l'architecture, l'histoire.

HÉLÈNE CLÉMENT
dans le Chiapas

De la capitale de l'État du Tabasco, Villahermosa, nous ne verrons que son aéroport international qui dessert depuis peu le site maya de Palenque, dans l'État du Chiapas. C'est ici que prend fin notre voyage, qui a débuté dans la capitale chiapanèque, Tuxla Gutiérrez.

Cinq jours nous ont permis de découvrir les classiques de cet État méridional du Mexique, bordé au sud-ouest par l'océan Pacifique, à l'est par le Guatemala, au nord par l'État du Tabasco et à l'ouest par les États d'Oaxaca et de Veracruz. Une région montagneuse à forte culture indigène.

Comme nous voyageons sur les ailes d'Aeromexico et que seule la compagnie aérienne mexicaine Interjet (*low cost*) dessert l'aéroport de Palenque — ouvert à l'aviation civile depuis février 2014 —, nous parcourons en minibus les 115 kilomètres qui séparent Palenque de l'aéroport international Carlos Rovirosa Pérez. Il faut compter pas moins de deux heures pour s'y rendre.

C'est d'ailleurs pour accéder plus facilement à la fameuse cité maya que cet aéroport a vu le jour. Une sorte de pied de nez à une infrastructure routière pas toujours

Inscrit à la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO, Palenque se classe au quatrième rang des sites archéologiques mexicains

des plus modernes. Inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1987, le site de Palenque attire annuellement un million de visiteurs et se classe au quatrième rang des principaux sites archéologiques mexicains.

Puis, une fois à Palenque, les voyageurs aventureux oseront peut-être tâter plus en profondeur cet État peu populaire auprès du touriste fuyant les frimas de l'hiver. Il est vrai que les tout-compris pleins d'étoiles ne courent pas les rues ici. Et qu'une petite

laine est fort appréciée le soir. Aussi, on dit bien des choses sur le Chiapas. Qu'il est dangereux. Qu'il est pauvre. Synonyme d'agitation politique. On se souvient de la révolution zapatiste de 1994. Et tout ça inquiète.

Oui, le Chiapas est pauvre. C'est même l'un des États les plus pauvres du Mexique, bien qu'il soit l'un des mieux pourvus en ressources naturelles. Grand fournisseur d'hydroélectricité, de pétrole et de gaz naturel, il est aussi le premier producteur de café, de cacao, de mangues et de bananes.

Une richesse mal partagée qui a mené à la révolte du 1^{er} janvier 1994, jour de l'entrée en vigueur du traité de l'ALENA. La façon zapatiste d'attirer les regards du monde sur les piètres conditions de vie des indigènes, dont le nombre représente un quart de la population du Chiapas.

Mais le calme est revenu dans cet État de plus de quatre millions d'habitants. Et le Chiapas est au nombre des États mexicains qui ne font l'objet d'aucune mise en garde du gouvernement canadien. Pas étonnant que les Chiapanèques, frappés à leur tour par la fièvre du tourisme, aient envie de présenter leurs joyaux. Et ils sont d'autant plus accueillants si le visiteur respecte certaines consignes, dont celle de ne pas prendre de photos sans le demander.



La façade de l'église de Santo Domingo, dans le village de San Cristobal de las Casas, a été sculptée dans le style baroque de l'époque coloniale.

HÉLÈNE CLÉMENT

PLAISIRS

TOURISME

Les superlatifs ne manquent pas à l'évocation du Canon del Sumidero, à quelques encablures de Tuxla Gutiérrez. La capitale chiapanèque se trouve à mi-chemin entre l'aéroport Angel Albino Corzo et la petite ville coloniale Chiapa de Corzo, point de départ de l'expédition vers le canyon sur le rio Grijalva.



PHOTOS HÉLÈNE CLÉMENT

CHIAPAS

SUIITE DE LA PAGE D 1

Il est 19h30 lorsque nous traversons le centre-ville de Tuxla Gutiérrez. Une foule joyeuse afflue au jardin du Marimba où, tous les soirs de la semaine se réunit au kiosque à musique un groupe de marimbistes venus battre de la baguette.

Et l'on y danse au son du marimba, cousin du xylophone africain, l'instrument national du Chiapas et du Guatemala voisin, où il prend sa forme la plus sophistiquée.

Les couples se forment et virolorent sur le sol. Alors que jeunes et vieux se déhanchent dans une ambiance conviviale, vendeurs de ballons et de barbe-à-papa cherchent à se frayer un chemin. Les palmiers décorés de lumières rouges ajoutent à la magie du moment.

Rien n'exprime mieux la joie de vivre chiapanèque que ces sessions de danse sur les places centrales, alors que les étoiles apparaissent une à une dans le ciel.

Nature et culture

Les superlatifs ne manquent pas à l'évocation du Canon del Sumidero, à quelques encablures de Tuxla Gutiérrez. La capitale chiapanèque se trouve à mi-chemin entre l'aéroport Angel Albino Corzo et la petite ville coloniale Chiapa de Corzo, point de départ de l'expédition vers le canyon sur le rio Grijalva.

Bien qu'on puisse visiter le parc naturel d'en haut par la route, le meilleur moyen de voir Sumidero est en bateau. L'expédition d'une trentaine de kilomètres dure deux heures. Notre lancha s'enfonça entre des parois rocheuses qui atteignent parfois 1000 mètres au-dessus



San Cristobal de las Casas et son Gran Mercado. Ci-dessous : la gastronomie est aussi généreuse que savoureuse dans le Chiapas.

de la rivière. Par endroits, le paysage semble extrait du *Monde perdu* de Conan Doyle.

Il faut de l'imagination pour repérer en cours de route de petits sites archéologiques. Et des yeux de lynx pour localiser la grotte de la Vierge de Guadalupe, planquée au cœur d'un rocher au fond d'une petite baie. Et un sacré bon guide pour raconter l'histoire de ces lieux tout en montrant du doigt des singes hurleurs pendus aux arbres, des crocodiles endormis sur la berge, des vautours, des iguanes, des hérons, des tortues, des aigrettes, des pélicans et des canards.

« Sumidero est entré dans l'histoire vers 1525, lors de la bataille de Tepetchia », explique notre guide Murielle Copin, une Belge installée à San Cristobal depuis 10 ans. « Plutôt que de se rendre aux conquistadores espagnols, les Indiens chiapanèques ont préféré se jeter dans le canyon du Rio Grande de Chiapas. Une bataille qui restera tristement célèbre ici. »

À même le mur vertical d'une haute falaise, on aper-



çoit une formation naturelle faite d'une cascade de mousse. Elle rappelle curieusement un immense arbre de Noël. Difficile de rendre en images la beauté de ce canyon, les parois étant si proches que le soleil a du mal à se faufiler. En fin de circuit, le lac atteint 265 mètres de profondeur.

Quant à l'antique ville de Chiapa de Corzo, fondée en 1400 avant Jésus-Christ, il s'agit de la plus ancienne du Chiapas. « C'est ici que se déroule en janvier la Fiesta



Grande de Enero, l'un des événements culturels, gastronomiques et religieux les plus importants de l'Etat », explique Murielle Copin. Une fête inscrite au Patrimoine immatériel de l'humanité à l'UNESCO.

Selon la légende, tout a commencé au début du XVIII^e siècle avec l'arrivée ici de Dona Maria de Angulo, une femme fortunée d'origine espagnole, et de son fils malade. N'ayant trouvé aucun remède efficace en Europe, elle entreprend un voyage en Nouvelle-Espagne pour sauver son enfant. C'est finalement grâce à la médecine locale qu'il guérira.

Dona Maria témoigne de sa gratitude en offrant des présents aux villageois. En remerciement, la population élabore une danse joyeuse. Mais l'enfant aurait pris peur en voyant les indigènes danser. Ils portent donc un masque rose en bois laqué, imitant la peau de l'Espagnol, et une perruque de paille représentant la couleur claire des cheveux européens. Ainsi, le masque Parachicos est devenu l'icône de Chiapa de Corzo.

La route qui mène de Tuxla Gutiérrez à San Cristobal de las Casas grimpe et grimpe. Une cinquantaine de kilomètres séparent les deux villes. Nous sommes au cœur des hautes terres du Chiapas (*los altos*). Une petite laine est donc appréciée pour la promenade du soir.

Les villages magiques

San Cristobal rappelle un peu Antigua, au Guatemala: piétonne, colorée, branchée, bien pourvue en restaurants, hébergement, cafés sympas, bars et magasins. Et riche d'expatriés européens intéressés au sort des indigènes et dont la vie prend son sens dans les rues pentues et les marchés colorés de cette ville coloniale magique, où se croisent tzotzils et tzeltals.

Pourquoi magique? San Cristobal — comme Chiapa de Corzo et une cinquantaine d'autres villes mexicaines —, est certifiée « Pueblo Magico » par le ministère du Tourisme mexicain. « Une qualification exigeante et difficile à obtenir, mais qui donne aux voyageurs le gage d'un village authentique et intégré dans une région riche en excursions et en sites touristiques », explique Manuel Montelongo, directeur du Conseil de promotion touristique du Mexique.

À la fois traditionnelle et contemporaine, cosmopolite et autochtone, coloniale et verte, on vient du monde entier pour y travailler comme bénévole dans des organisations internationales en environnement, éducation, droits de la personne ou soins de santé. Jusqu'à l'hôpital de la ville qui reconnaît tant la médecine traditionnelle que moderne. D'un côté, on soigne avec plantes et massages, de l'autre avec médicaments et machines.

Une excursion jusqu'à San Juan Chamula permet de mieux comprendre les us et coutumes des Mayas toztils. La grande attraction: l'église du village. Les Chamulas y laissent entrer le visiteur, mais interdit de prendre des photos ou même des notes.

Pas de banc, ni d'autel, ni de Christ, mais une statue de saint Jean. Et des aiguilles de pin au sol, symbole de la montagne. Des bougies et de la fumée, si bien que l'air est irrespirable. Aucune messe célébrée, et on prie directement les dieux et les saints quand on a besoin de quelque chose. C'est un centre pour guérisseurs. On y soigne les maladies de l'âme.

En vrac

S'y rendre. Aeromexico offre un vol Mexico-Tuxla Gutiérrez au moins quatre fois par jour. La compagnie de type *low cost* Interjet propose un vol Mexico-Palenque deux fois par semaine.

Manger. Le restaurant Las Pichanchas à Tuxla Gutiérrez. La nourriture (*tasajo*, *pollo en molle*, *puerco en pipian...*) y est succulente et le service, impeccable. Un spectacle de danse raconte l'histoire du Chiapas. Et pour un « El Pumpe », il suffit de sonner la cloche au-dessus de la table pour qu'on vous serve le fameux *drink* composé de vodka, de lime et d'ananas.

laspichanchas.com.mx. À San Cristobal, le resto de la jeune chef chiapanèque Marta Zepeda, Tierra y Cielo, qui niche dans l'hacienda ayant appartenu à ses grands-parents. Elle y cuisine une gastronomie chiapanèque succulente dont la soupe azteca, mon coup de cœur. *tierraycielo.com.mx*. Et le restaurant familial Antojitos Carmelita pour ses chalupas (tortillas garnies), panes compuestas (pains fourrés), tacos dorados (tacos frits) et son agua de Horchata, mélange d'eau, de riz, d'amandes moulues, de cannelle et de sucre.

À faire. À San Cristobal. Une dégustation de café en compagnie d'un barista au Café Carajillo, rue Real de Guadalupe 24. Sillonner les *andadores turísticos* du centre-ville pour magasiner un bijou en ambre ou déguster une tequila au rythme du marimba dans un bar.

Grimper jusqu'à l'église de la Guadalupe, perchée au bout d'un interminable escalier; la vue sur la montagne environnante y est très belle. Marcher dans les rues pentues de Barrio del Cerrillo (le quartier de la petite colline).

Flâner au marché Meposur ou au très impressionnant Mercado municipal Jose Castillo Tielemans, qui vend de tout. À côté de l'église San Francisco, prendre une boisson « ponche » à base de jus de fruits chaud auquel on ajoute pain et *posh*, cet alcool de maïs et de sucre de canne.

Visiter le Museo Na Bolom, en fait l'ancienne résidence d'un couple d'archéologues qui ont consacré leur vie à la protection des Indigènes ainsi qu'à la jungle du Chiapas.

Outre une collection d'objets, on y trouve une bibliothèque de 9000 livres sur l'histoire des Mayas, ouverte au public. C'est aussi un hôtel de charme. *na-bolom.org*.

Vers Palenque. Les magnifiques cascades d'Agua Azul et la spectaculaire chute de Misol-Ha valent un arrêt pique-nique et baignade.

De San Cristobal au site de Palenque (environ 215 kilomètres), il faut compter au moins six heures d'une route assez éprouvante. Tournis garanti si vous êtes assis derrière dans le minibus. C'est que l'on traverse, par la très sinieuse route 199, le Los Altos. Très beau!

Planifier son voyage. Pour un guide, faire appel à l'Association des guides indépendants du Chiapas: *guides.chiapas@gmail.com*. Murielle Copin fait partie de ceux qui parlent français, *murimexico@gmail.com*. Certains voyageurs comme Traditours (*traditours.com*) et Canandes (*canandes.com*) proposent le Chiapas dans leurs circuits au Mexique.

Notre journaliste était l'invité du Conseil de promotion touristique du Mexique à Montréal, d'Aeromexico et du ministère du Tourisme du Chiapas.

Collaboratrice
Le Devoir

HÉBERGEMENT EN RÉGION

VIEUX-QUÉBEC

HÔTEL MANOIR VICTORIA

Votre adresse pour bien dormir et bien manger au cœur de la Capitale! Cet hôtel 4 étoiles au cachet européen vous propose un décor d'élégance contemporaine et un service très attentionné. Vous retrouverez sous un même toit, 156 chambres et suites au confort douillet, la gastronomie d'inspiration nordique de son réputé restaurant Chez Boulay-Bistro boréal, une piscine intérieure et huit salles de soins au SPA du Manoir pour votre plus grand bien-être. Le luxe...abordable!

À partir de 139\$ par nuit en occupation double
Jusqu'à 30% de rabais en ligne : www.manoir-victoria.com
1-800-463-6283

BONS PLANS / ESCAPADES

LANAUDIÈRE

VAL NOTRE-DAME —
MAGASIN DE L'ABBAYE

Produits fabriqués par les moines cisterciens (caramels, chocolats, gâteaux aux fruits et plus). Paniers-cadeaux, fromages, produits québécois et épicerie fine disponibles. Ouvert 7 jours. Horaire, coordonnées et commandes en ligne. **Visitez notre église. 220, chemin de la Montagne-Coupée, St-Jean-de-Matha.**

abbayevalnotredame.com

1 877-960-2891

PLEIN-AIR

VENEZ MARCHER AVEC NOUS !

Sorties d'un jour et voyages.
Costa Rica, Grand Canyon, Anticosti-Mingan, Italie, Corse, Islande...
www.RandoPleinAir.com

514-252-3330

CONFORT ET CHARME À
L'OMBRE D'UN CHÂTEAU

Situé au cœur du Vieux-Québec voisin du Château Frontenac, l'hôtel Sainte-Anne vous accueille dans un décor des plus enchanteur.

www.hotelste-anne.com

1-877-222-9422

ADOSSÉ AUX REMPARTS
DE LA VIEILLE VILLE

Situé au cœur du Vieux-Port de Québec, l'Hôtel Le Saint-Paul est aménagé dans un charmant bâtiment, récemment rénové, datant du 19^e siècle.

www.lesaintpaul.qc.ca

1-888-794-4414

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jean de Billy au 514 985-3456 ou jdebilly@ledevoir.com

PLAISIRS

TOURISME

En Corse, c'est dans les stations de montagne qu'on trouve les auberges les plus typiques. Alors qu'au bord de la mer, c'est la même chose que partout dans le monde. Les marchés villageois regorgent de vins de pays, de charcutailles et d'herbes du maquis.



Une vue aérienne de la ville de Porto-Vecchio, en Corse.

PASCAL POCHARD-CASABIANCA AGENCE FRANCE-PRESSE

Long-courrier

LIO
KIEFER



ÎLES GRECQUES ET TURQUIE

«Un voyage combinant la Turquie et les îles grecques me fait rêver. J'aimerais savoir s'il existe des liaisons ou des navettes maritimes pour rejoindre ces îles (particulièrement Rhodes, Santorin, Patmos et Samos) au départ de certaines villes de la côte égéenne ou méditerranéenne, je pense entre autres à Izmir, Fethiye, Ephèse, Bodrum et Antalya.»
Sylvie Dugas

Toutes ces îles sont atteignables du côté de la Méditerranée ou de l'Égée. D'Istanbul en voilier : nouvelles-frontieres.fr. Et pour Rhodes, Santorin, Patmos et Samos au départ du Pirée, toutes les combinaisons sont possibles sur le Web.

LA TURQUIE POUR ADOS

«J'ai une nièce de 17 ans qui veut aller à Istanbul avec sa copine du même âge, l'an prochain. Est-ce une bonne idée de laisser aller deux jeunes filles dans un pays comme la Tur-

quie ? Avec le changement de gouvernement, la culture et les coutumes, cela m'inquiète beaucoup de les voir partir dans ce contexte. Êtes-vous de cet avis ? Avez-vous des recommandations à nous faire ? Est-il possible d'y aller de façon plus sécuritaire ? Merci beaucoup pour vos conseils, c'est toujours grandement apprécié.»
Liette Cloutier

N'importe où dans le monde, il faut analyser le voyage avec précision. La Turquie ne fait pas exception, mais ce n'est pas un pays dangereux pour de jeunes adultes, en tout cas pas plus que l'Espagne, l'Italie ou le Portugal.

On doit d'abord se munir, par exemple, des guides du Routard et de Lonely Planet, qui présentent dans leurs introductions respectives les us et coutumes du peuple turc. La ville moderne est plus sûre que le Vieux-Istanbul, mais celui-ci compte beaucoup de touristes, ce qui en fait une destination « normale ».

Le risque peut être moindre pour les deux jeunes filles si elles s'intègrent à des groupes organisés pour visiter le pays. Le fait d'être toujours accompagnées procure une certaine sécurité. L'ambassade de Tur-

quie peut fournir un certificat étudiant qui indique des points de chute. Il est recommandé d'avoir de bonnes assurances.

À Istanbul et dans les autres villes touristiques, les gens sont d'un abord courtois. Bien sûr, il faut être bien informé et faire attention aux lieux sombres et peu fréquentés par les touristes.

LA CORSE ET LA CÔTE

«Nous projetons un voyage en Corse et sur la côte amalfitaine à la fin de mai 2015. Est-il préférable de louer une voiture à notre arrivée en Corse (le bateau depuis la région de Rome) ou en Italie avant de traverser ? On s'est fait déconseiller la voiture sur la côte amalfitaine : qu'en pensez-vous ?

«Notre projet est d'atterrir à Rome, d'y passer deux ou trois jours, de traverser en Corse pour 10 jours, de revenir en Italie pour visiter la côte pendant quatre jours et de repartir de Naples en avion. Est-ce un bon plan ? Merci pour vos précieux conseils !»
Sylvie Dallaire

Louer une voiture en Corse est une bonne idée, mais la conduite n'y est pas plus facile que sur la côte amalfitaine. La meilleure chose, pour votre tra-

jet, est de louer en Italie. Non pas à Rome, qui se visite très bien à pied, mais plutôt à Naples, d'où vous repartirez, ce qui vous laissera beaucoup de flexibilité. Munissez-vous d'une bonne carte routière pour vos déplacements dans l'île de Beauté, afin de bien repérer les villages et les routes minuscules qui traversent le pays.

C'est dans les stations de montagne qu'on trouve les auberges les plus typiques. Alors qu'au bord de la mer, c'est la même chose que partout dans le monde. Essayez de trouver des criques pour aller chercher des oursins. Les marchés villageois regorgent de vins de pays, de charcutailles et d'herbes du maquis.

BONNES ADRESSES

«Je les ai rencontrés à Buenos Aires pour faire des circuits à travers l'Argentine : "Nous avons créé de nouvelles activités et nous montons de plus en plus de circuits sur mesure partout au pays, tout en gardant l'aspect personnalisé et ludique."»
Marie-Karine Manoli
violetadepapa.com

«Audrey Cloutier vous demande des informations sur Berlin (Le Devoir, 8 novembre 2014). Notre propre expérience de couple

nous a menés, en 2009, à l'Arcotel Velvet, rue Oranienburger Straße 52, pendant une semaine, pour trois raisons : la possibilité d'aller à pied à l'île des musées et aux principaux points d'intérêt au centre-ville de Berlin ; la facilité de prendre le transport en commun en face de l'hôtel (bus, tram, métro) ; et la suite junior avec fenêtre panoramique et petit coin cuisine.

«Pour trois semaines, il y aurait lieu de négocier un tarif spécial avec l'hôtel. Sinon, c'est plus sage et moins coûteux de choisir un appartement voisin de cet établissement.»
Pauline et Yves

À SUIVRE

Se battre en Flandre. Gaz. Boue. Mémoire : un titre pas très vendeur pour une exposition sur les Canadiens pendant la Première Guerre mondiale. L'exposition est consacrée aux

épreuves des soldats qui ont combattu pour protéger la dernière région de la Belgique à rester aux mains des Alliés.

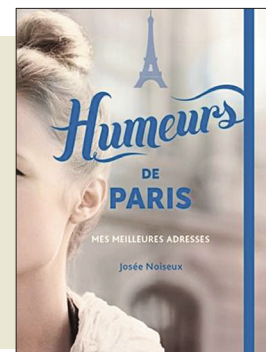
«Que l'on pense à la première utilisation du chlore gazeux pendant la deuxième bataille d'Ypres, ou à la boue infernale de Passchendaele, les soldats canadiens ont été les victimes de nouvelles armes horribles et ils ont enduré des conditions inimaginables», a soutenu James Whitham, directeur général du Musée canadien de la guerre à Ottawa. Jusqu'en avril 2015.

Vos suggestions, vos bonnes adresses, découvertes, souvenirs de voyage : lkiefer@ledevoir.com.

Mon blogue : ledevoir.com/lio-kiefer.

Les liens vers les endroits mentionnés dans cette chronique sont disponibles sur Le-Devoir.com.

LA VITRINE



GUIDE DE SÉJOUR

HUMEURS DE PARIS
MES MEILLEURES ADRESSES
Josée Noisoux
Éditions Druide, 2014, 251 pages

Chaque semaine, on pourrait parler d'un nouveau carnet de bonnes adresses parisiennes, tellement la ville inspire les voyageurs. Si on s'arrête sur *Humeurs de Paris*, c'est que celui-ci réussit son pari. Résidant pendant un an dans la Ville lumière avec sa famille, l'avocate montréalaise Josée Noisoux, elle, en a profité pour troquer la toge contre le blogue. Aujourd'hui blogueuse, l'auteure livre ici ses bonnes adresses cumulées au fil des errances — et, il faut l'avouer, surtout de ses fringales. Restaurants, cafés, boulangeries, pâtisseries, bars à vin, tout ce dont on peut avoir envie de s'envoyer derrière la robe y est couché sur papier. Partagé dans des capsules remplies de détails inspirés, le tout est divisé en chapitres («Paris le dimanche», «Paris mode», «Paris luxe»). À la lecture, on constate que l'auteure a du goût. Dans la section «Paris budget», d'ailleurs, se trouvent un hôtel à 140 euros et un étalage de boutiques soldant le haut de gamme de Marc Jacobs, Givenchy et Sonia Rykiel. Modeuses et foodies «avec un bon budget» trouveront dans *Humeurs de Paris* la meilleure amie parisienne qu'ils ont cherchée. Une amie que monsieur se fera un plaisir d'emprunter.
Émilie Folie-Boivin

Bon voyage

J'AI ME CUBA
Circuit Culturel à Cuba

Du 5 au 14 décembre 2014
Circuit Découverte des grandes villes coloniales

Ce voyage spécialisé comprend:
Visites guidées par les connaisseurs de la scène culturelle
Patrimoine mondial de l'UNESCO: Havana, Cienfuegos, Trinidad
Monuments, galeries d'art, culture afro-cubaine et projets culturels
Toutes les activités proposées au programme
Hébergement Hôtel 4* et 5*
Tous les transports et repas
Guides bilingues
Billet d'avion

514.531.1454
jaimecuba.com/culture

À partir de: 2399\$ taxes incluses

Permis du Québec # 701308

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Jean de Billy au 514 985-3456 :: jdebilly@ledevoir.com



Vivez l'été
quatre saisons

RÉSERVEZ MAINTENANT VOTRE PLACE AU SOLEIL!

CUBA HOLGUÍN EN BOUCLES
28 décembre au 4 janvier
8 au 15 février
8 au 15 mars
4 au 11 avril

FLORIDE
21 au 28 février

ÎLES DE GUADELOUPE
19 au 26 mars

CUBA VARADERO EN BOUCLES
28 décembre au 4 janvier
1^{er} au 8 mars

... et plusieurs destinations
printanières en Europe et
en Amérique.

SOIRÉES D'INFORMATION EN NOVEMBRE

Participez à nos soirées à Gatineau, Montréal, Laval, Québec et Granby.

veloquebecvoyages.com

514 521-8356 • 1 800 567-8356, poste 506

Photo : Diane Dufresne et Yvan Monette



Vélo Québec
VOYAGES

Titulaire d'un permis du Québec

PLAISIRS

ANGLETERRE

Tournés cet été et cet automne à Bridport, la ville qui se prend pour Broadchurch au petit écran, les épisodes de la deuxième saison, mettant en vedette la superstar anglaise David Tennant et une nouvelle venue dans l'intrigue, Charlotte Rampling, seront diffusés en 2015 chez les Britanniques.



L'East Cliff, sur la côte jurassique à Bridport, alias Broadchurch, dans le comté de Dorset.

PHOTOS CAROLYNE PARENT

CÔTE JURASSIQUE

Quand le paysage est un personnage de l'œuvre

Dans les pages d'un roman, au cinéma comme à la télé, il arrive qu'un paysage soit un personnage en soi. C'est le cas des formidables falaises qui bordent la plage de West Bay. Dans *Broadchurch*, la télésérie britannique de l'heure, elles crévent littéralement l'écran tout en renforçant le climat sinistre de ce diabolique *whodunit*.

CAROLYNE PARENT
à Bridport

Au sud-ouest de l'Angleterre, les bords de mer sont flanqués de *beach huts* multicolores, chapelets de cabines de plage indissociables des rivages de la Manche. Mais dans le West Dorset, et plus précisément à West Bay, l'adorable cède la place à l'âpre. Ici, c'est l'East Cliff qui domine ce bout de la fameuse côte jurassique, inscrite à l'inventaire du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Et, désormais, ce monolithe acéré symbolise *Broadchurch*.

Amalgame de deux villes du comté, Broadwindsor et Withchurch Canonorum, *Broadchurch* est le titre d'une télésérie qui fait un malheur en Grande-Bretagne. En 2013, l'histoire d'un garçonnet retrouvé mort au pied de l'East Cliff a rivé 10 millions de personnes devant leur *telly*, chaque semaine pendant deux mois.

Tournés cet été et cet automne à Bridport, la ville qui se prend pour *Broadchurch* au petit écran, les épisodes de la deuxième saison, mettant en vedette la superstar anglaise David Tennant et une nouvelle venue dans l'intrigue, Charlotte Rampling, seront diffusés en 2015 chez les



Le petit port de West Bay, à Broadchurch, oups!, à Bridport. En arrière-plan, la tabagie de Jack Marshall, un suspect au passé incriminant. (Quel triste épisode...). À droite: vous reconnaissez le poste de police de Broadchurch? C'est en fait un édifice résidentiel de West Bay, à Bridport, qui abrite notamment un restaurant — « Pas très bon », *dixit* notre guide — ayant servi de cadre aux scènes qui se déroulent au fameux poste.



Britanniques. Pour l'auteur de la série, Chris Chibnall (qui a également participé à la création de *Doctor Who*), il était prévu que ce panorama du Dorset figure parmi les « personnages » principaux de son œuvre. Il l'a écrit « comme une lettre d'amour au paysage de la côte jurassique », rapporte-t-on sur le site Web du comté. « Le paysage a inspiré le drame: les falaises, la mer, la plage étaient tous des éléments-clés de l'histoire. »

La télésérie *Broadchurch*, l'histoire d'un garçonnet retrouvé mort au pied de l'East Cliff, fait un malheur en Grande-Bretagne

Microport de Bridport, West Bay concentre plusieurs lieux aperçus au fil des épisodes: le « poste de police » (dans les faits, une horreur résidentielle), le dépanneur, qui « joue » son propre rôle, la « demeure » de son tenancier (en réalité une église méthodiste quasi abandonnée)...

Avec Natalie Manifold, une jeune femme des environs qui a créé un circuit sur le thème

Broadchurch, nous faisons une tournée de ces sites, qui nous entraîne sur la crête des falaises en direction de la plage d'Eype. Télésérie ou pas, cette randonnée entre ciel, mer et prés peuplés de vaches et de lapins est mémorable!

« Ce que j'ai aimé de l'histoire, dit M^{me} Manifold, chemin faisant, c'est que chaque semaine on nous entraînait sur une piste différente, mais toujours plausible, quant à l'identité du meurtrier. » Ce *whodunit* est en effet très, très efficace...

Mais a-t-il vraiment mis Bridport sur la carte touristique? « Non, elle l'était déjà! » s'exclame Laura O'Sullivan, gérante de l'auberge-boutique The Bull. On l'appelle d'ailleurs le *Notting Hill on the Sea car*, tout comme le célèbre quartier londonien, elle a son *Electric Cinema*, qui accueille des productions d'envergure, et son marché hebdomadaire de bric-à-brac. Mais c'est sûr que *Broadchurch*, c'est bon pour le tourisme. C'est bon tout court, madame!

Collaboratrice
Le Devoir

En vrac

Gracepoint, la version américaine (!) de *Broadchurch*, est diffusée sur les réseaux Global et Fox depuis le 2 octobre. Victoria, en Colombie-Britannique, y représente un village de bord de mer californien (re-!). David Tennant y a repris du service et partage la vedette avec Nick Nolte.

Renseignements: visitbritain.org, visitdorset.com/about-the-area/broadchurch, literarylyme.co.uk/broadchurch-tours.html, jurassiccoast.com, thebullhotel.co.uk.

Notre journaliste était l'invitée de Visit Britain.

Sudoku

par Fabien Savary

		8	1	3		7		
5		7				2		
4			2					
6			4					
					8			
			9			1	5	
	5	1		6			9	3
						5		
	3		8		9		1	

Niveau de difficulté : MOYEN

2838

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	2	1	7	8	4	5	6	3
5	3	7	9	6	2	8	1	4
6	8	4	1	5	3	9	2	7
2	6	9	3	4	8	1	7	5
3	7	8	5	2	1	4	9	6
1	4	5	6	7	9	2	3	8
7	1	2	8	3	5	6	4	9
8	9	6	4	1	7	3	5	2
4	5	3	2	9	6	7	8	1

2837

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Griffé, personnalisé, le vélo devient nouvel objet de désir

LUIS TORRES
DE LA LLOSAFRA
à Paris

Modèles personnalisés ou signés par de grands noms de la mode, les vélos haut de gamme sont de plus en plus convoités par une élite urbaine désireuse de « pédaler chic » à Paris, Milan, Tokyo et autres cités.

Loin de l'anonymat des bicyclettes en libre-service, le bourgeois-bohème ou le cadre pressé est en quête d'une monture distinguée, pour laquelle les designers rivalisent d'imagination.

La maison Hermès

La maison de luxe Hermès a ainsi lancé en France le modèle *Flâneur* (11 500 \$CAN), d'aspect classique mais doté d'un cadre en fibre de carbone, de huit vitesses et d'une courroie silencieuse et non salissante.

« Ce vélo connaît beaucoup de succès auprès des habitués d'Hermès mais aussi de personnes adeptes du vélo, qui y trouvent du nouveau », assure François Doré, directeur général d'Hermès Horizons. Tous les points de contact sont gai-

nés de cuir de taurillon, une finition reflétant le savoir-faire maroquinier de la maison française. « Nous avons souhaité affirmer notre vision du cyclisme comme moyen de locomotion fétiche du citoyen moderne. »

De l'autre côté des Alpes, le fabricant italien de vélos de luxe 43 Milano a fait appel à Pininfarina pour concevoir son *Fuoriserie* en acier chromé (11 800 \$CAN), équipé d'un discret moteur électrique sur la roue arrière et inspiré d'un modèle d'automobile des années 1930 du fameux designer italien.

« Le cuir tressé de la selle et du guidon est inspiré de l'intérieur de la voiture », explique Paolo Pininfarina, président de l'entreprise fondée par son grand-père. Un produit en édition limitée, destiné aux « dirigeants qui vivent en centre-ville, où les rues sont généralement encombrées ».

Le « cheval du dandy »

Inventé par le baron allemand Karl von Drais en 1817, le « cheval du dandy » est devenu un mode de transport populaire au milieu du XX^e siècle. Aujourd'hui, c'est aussi un acces-

soire de luxe: Mercedes Benz, Porsche, Maserati, Lamborghini et Ferrari ont tous leurs modèles de vélos haut de gamme. « Avec le vélo, les gens retrouvent l'indépendance qu'ils avaient avec la voiture, sans avoir les inconvénients de la circulation: ils font de l'exercice, respirent et retrouvent la liberté », souligne Bruno Urvo, expert en marketing, qui a ouvert à Paris la boutique En selle Marcel.

Spécialisé dans les vélos haut de gamme, le magasin distribue des modèles de fabricants italiens, britanniques et allemands. Pour 2000 \$CAN, on peut repartir au guidon d'un modèle *Siegfried* de Schindelbauer, au look épuré en aluminium. Pour acquérir un *Ludwig 18*, avec une transmission par courroie sans chaîne et selle de cuir, il faut déboursier plus du double.

Des modèles à mille lieues de l'austère bicyclette hollandaise ou des vélos chinois produits à partir des années 1950 à des centaines de millions d'unités.

Mais « le vrai haut de gamme, c'est la personnalisation », souligne encore Bruno Urvo. Dans sa boutique, les clients

peuvent aussi apporter leur modèle fétiche, le vélo de leur adolescence ou de leur grand-père, pour remplacer certaines pièces, l'accessoiriser ou le peindre. « Avant, la voiture était un peu la vitrine du statut social et le vélo est en train de récupérer ce rôle. Il leur permet de dire aux autres: « Voilà mon style de vie et mon image. » Pour certains, c'est aussi important que la marque des chaussures. »

En bois d'acajou

À Tokyo, c'est une version en bois d'acajou provenant du Honduras que propose Sueshiro Sano, fabricant de yachts qui travaille selon une tradition remontant à neuf générations. « Il s'agit de montrer que les performances de ces vélos sont identiques à celles des vélos dernier cri en fibre de carbone », dit-il dans son atelier tokyoïte.

Et pour protéger ces prototypes luxueux contre les vols, une start-up du sud de la France doit lancer en 2015 le NigiBike, un dispositif de géolocalisation dissimulé dans le vélo qui avertit le propriétaire dès que son bolide s'éloigne de lui.

Agence France-Presse

PLAISIRS

TOURISME

Silversea se présente comme un produit tout-compris de luxe. Tout y est compris, même le petit-déjeuner au lit quand on réussit à se sortir des draps Pratesi, de même que les pourboires! Il ne reste à payer que les excursions et, pour les accros, Internet.

À BORD DU SILVER SPIRIT

Croisière dans le Sud, version de luxe

Même si je ne suis pas très attirée par les destinations Sud, un dur hiver peut toutefois faire la vie dure à mes principes... Me voilà donc embarquée à Fort Lauderdale à bord d'un luxueux bateau de croisière pour une virée en mer d'une semaine.

LOUISE GABOURY

Après un embarquement fluide, mon *butler* Albert, en grande livrée, m'accueille dans ma suite. En me présentant un plateau où sont alignés des produits de soin griffés, il s'enquiert si les produits Bulgari qu'il a disposés dans la salle de bains (avec grande baignoire et grande douche!) me conviennent. Sinon, il peut me proposer une autre signature tout aussi italienne. Je le rassure. Bulgari me va très bien. Une chose de réglée.

Il demande ensuite si je veux qu'il ouvre la bouteille de champagne Pommery Cuvée Louise (tiens donc!) 1999, gentiment rafraîchie à mon intention. Pourquoi pas? Un petit chocolat Marcolini avec ça? Bien sûr!

Il indique ensuite la carte des caviars Petrosian. Oups, ce n'est pas compris! Et pas donné: jusqu'à 780\$US pour 50 grammes. Nous passons maintenant à la carte des forfaits de vins fins: quatre Chardonnay du Nouveau Monde pour 150\$US, 480\$US pour trois champagnes millésimés et jusqu'à 1300\$US pour trois très grands bordeaux. Très bien, mais je me contenterai du champagne du commun servi à toute heure du jour et de la nuit, à la piscine comme au buffet du midi ou à l'apéro.

À part ces petits extras, tout est compris, ou presque: le cappuccino ou le limoncello, la flûte de champagne, la bouteille de bière ou de prosecco dans la chambre, le vin aux repas, même dans le restaurant Le Champagne, membre de la prestigieuse famille des Relais & Châteaux, où il faut par contre payer 30\$ par personne en frais de réservation et où une carte des vins, dans une vaste gamme de prix, est par ailleurs proposée.

Silversea se présente comme un produit tout-compris de luxe. Tout y est compris, même le petit-déjeuner au lit quand on réussit à se sortir des draps Pratesi, de même que les pourboires! Il ne reste à payer que les excursions et, pour les accros, Internet (250 minutes pour 85\$US).

À bord

La vie s'écoule doucement entre la piscine, les salons, les bars et les restos. Le service, impeccable, se fait discrètement. La clientèle est composée de couples, majoritairement de plus de 40 ans. Pas de très vieilles personnes. Quelques jeunes couples en voyage de noces, mais beaucoup de personnes dans la soixantaine qu'on pourrait qualifier d'actives. Ça s'active d'ailleurs dans la marche rapide sur le pont supérieur et au gym!

Les passagers viennent majoritairement des États-Unis, mais j'ai rencontré quelques couples d'Italiens et d'Allemands. En général, ce sont des gens qui ont beaucoup voyagé, comme James, un comptable à la retraite vivant à Los Angeles, et ce couple du Connecticut ha-



PHOTOS LOUISE GABOURY

Coup de cœur pour le Belize et ses impressionnantes ruines mayas de Lamanai. Le complexe a été mis au jour à partir du milieu des années 1970.

bitué de Montréal et des Cantons-de-l'Est, où ils viennent régulièrement faire leurs courses. Il faut dire que madame est une *foodie*. Des Canadiens aussi, comme les derniers occupants de ma cabine, qui sont restés à bord tout un mois, selon Albert...

Et la bouffe, direz-vous? Excellente! De l'authentique cuisine italienne à La Terrazza, qu'on dit le seul resto en mer inspiré de la philosophie *slow food*, qui prépare un buffet on ne peut plus raffiné le midi. En fait, la cuisine est partout tellement bonne, y compris au resto asiatique Seishin, que Le Champagne, seul restaurant Relais & Châteaux en mer, a du mal à se distinguer des autres tables du bateau.

Les escales

Si le Sud n'est pas nécessairement ma tasse de thé, j'ai choisi cette croisière en boucle au départ de Fort Lauderdale pour ses deux escales au Mexique, l'arrêt au Belize, que je ne connaissais pas, et celui à Key West, que je retrouve toujours avec plaisir. En prime: deux jours en mer pour tenter de déconnecter...

À Cozumel, j'ai choisi une excursion vers des ruines mayas un peu décevantes. Sur la Costa Maya, au départ d'un port récemment construit à quelques kilomètres d'un village de pêcheurs maintenant dédié au tourisme, j'ai fait une divertissante expédition en jeep jusqu'à une plage paradisiaque.

À Key West, je me suis promenée seule, imprégnée de l'ambiance de cette ville qui n'a rien

de bien américain. J'en ai profité pour marcher dans les pas d'Hemingway et fraterniser avec les descendants de ses chats. Je me suis laissé tenter par une bouchée de Key Lime Pie. Le bateau n'est pas resté assez longtemps à quai pour permettre aux passagers d'admirer un des merveilleux couchers de soleil qui ont rendu Key West célèbre.

J'ai eu un coup de cœur pour le Belize, ancienne colonie britannique maintenant membre du Commonwealth, seul pays anglophone de l'Amérique centrale. Arrivés à Belize City (qui s'est donné une pimpante façade sur la mer), nous avons pris un bus qui nous a menés jusqu'à la New River, où nous sommes embarqués pour une rapide croisière fluviale jusqu'aux impressionnantes ruines de Lamanai.

Ce que nous pouvons admirer ne représente qu'une infime partie du complexe construit par les Mayas à la période classique. Elles ont été mises au jour par des archéologues torontois à partir du milieu des années 1970: temples, palais, jeu de balle, autels permettent d'en apprendre un peu plus sur cette civilisation disparue.

Quoiqu'un peu longue (sept heures, dont deux heures et demie de bus et une bonne heure et demie de bateau), cette excursion a été très appréciée des passagers. J'ai bien aimé la partie croisière fluviale à haute vitesse! Plus rapide que celle d'Internet à bord...



Collaboratrice
Le Devoir

À bord, la vie s'écoule doucement, une coupe de champagne à la main.

Copa Airlines, la nouvelle solution pour l'Amérique latine

GARY LAWRENCE

Qui a envie d'être confronté à la tronche hargneuse d'un douanier états-unien non foutu de balbutier un mot de français à l'aéroport de la deuxième plus grande ville francophone du globe?

Qui veut se taper deux heures de file d'attente et risquer de rater son avion dans une aéroport engorgée de l'oncle Sam parce qu'il retourne à Montréal ou à Québec et qu'il n'existe pas de voie rapide et réservée pour les passagers en transit?

Et qui aime devoir dédouaner son bagage à l'aéroport Pearson parce qu'il est en correspondance dans la Ville reine, en route pour Montréal?

Personne qui vit au Québec, bien sûr.

Depuis juin dernier, tout Québécois qui désire gagner (et revenir de) l'Amérique latine peut maintenant éviter chacun de ces tracas en voyageant avec Copa Airlines, transporteur panaméen qui relie désormais Montréal à Panama City quatre fois par semaine.

De la capitale du Panama, 67 destinations sont ensuite accessibles, de Guayaquil (Équateur) à Recife (Brésil), en passant par Buenos Aires, Santiago du Chili, Santa Cruz (Bolivie) et Lima (Pérou). «Certaines d'entre elles sont desservies plusieurs fois par jour, comme c'est le cas de San José, au Costa Rica, ou de Bogotá, en Colombie, qui ont droit jusqu'à neuf vols quotidiens», explique Fernando Fondevila, directeur commer-



GARY LAWRENCE

Vue du ciel, avant l'atterrissage à Panama City

cial de Copa Airlines pour l'Amérique du Nord.

Alors qu'il faut parfois courir ventre à terre pour attraper son vol en correspondance à La Guardia, à Miami ou, pire, à Chicago, le transit au petit aéroport Tocumen de Panama City se fait en un tournemain: cinq minutes de marche pour changer d'avion pour Quito depuis Montréal, 30 secondes à pied pour prendre celui pour Montréal, au retour, sans avoir à récupérer ses bagages ni à se soumettre à d'insupportables contrôles douaniers, dans les deux cas.

Même si l'aéroport Tocumen est en cours d'agrandissement, tout porte à croire que sa petite dimension permettra une aussi bonne fluidité entre les vols après l'inauguration des nouveaux espaces. Au surplus, quiconque désire faire

escale à Panama City peut se le permettre, sans frais additionnels (hormis une taxe de départ), et ce, pour 72 heures, qu'il soit en voyage d'agrément ou en déplacement professionnel.

«Bien que nous accordions beaucoup d'importance au tourisme de loisir et que Montréal dispose d'une grande population latino-américaine, nous sommes également très orientés vers la clientèle d'affaires», dit Fernando Fondevila. Membre de Star Alliance, Copa Airlines dispose à cet égard d'un accès au salon Feuille d'érable d'Air Canada, à Montréal, pour les passagers de sa *Clase Ejecutiva* — la classe Affaires —, mais ceux-ci doivent quitter le salon à 8h45, heure de fermeture. De toute façon, le vol Montréal-Panama décolle à 9h33.

Deux types d'appareils sont déployés sur la métropole québécoise, soit des Boeing 737-700 (plus anciens) et 737-800 (tout neufs). En classe Affaires, les premiers ne disposent pas d'un écran individuel et les sièges ne sont pas dotés d'appui-pieds, mais les seconds, oui, et tous s'inclinent à environ 135 degrés. Dans les appareils les plus récents, chaque siège de classe économique est muni d'un écran individuel aussi grand que celui de la classe Affaires. En tout état de cause, le service est ultra-souriant et efficace, et la qualité de la restauration en vol est à géométrie variable.

Seul bémol: sur deux vols récemment expérimentés depuis et vers Montréal, aucun agent de bord francophone

n'avait été affecté. Au surplus, les annonces de sécurité préalables au décollage n'étaient formulées qu'en anglais et en espagnol. «Mais nous sommes en train d'essayer de recruter du personnel francophone pour la desserte entre Montréal et le Panama», assure Fernando Fondevila.

Au Canada, Montréal est la deuxième ville desservie par Copa après Toronto, dont la liaison a débuté en 2013. «A ce jour, plus de 90% de nos vols sont à l'heure, nous disposons de l'une des plus jeunes flottes des Amériques — nos appareils ont une moyenne d'âge de cinq ans — et, d'ici la

fin de l'année, celle-ci comptera 98 appareils», conclut Fernando Fondevila.

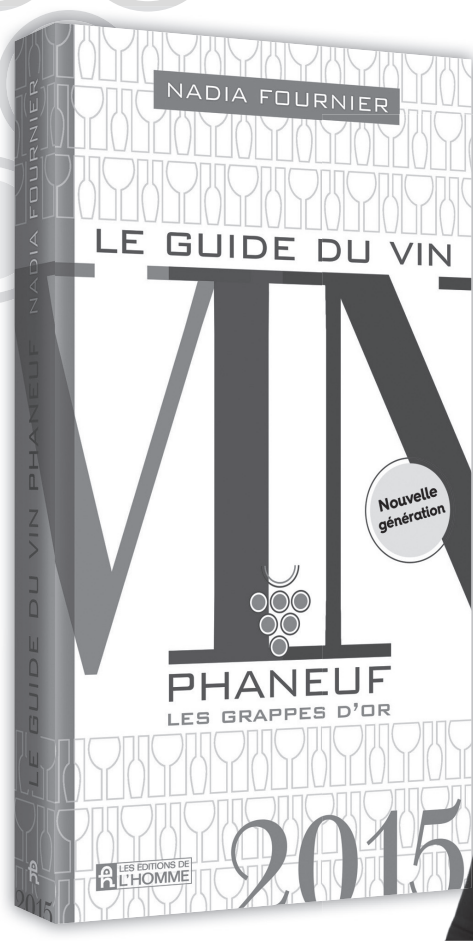
Collaborateur
Le Devoir

Renseignements: copa.com
Notre journaliste était l'invité de Copa Airlines.

DÉCOUVREZ LES 146 GRAPPES D'OR 2015

ET PLUS DE 1000 VINS SÉLECTIONNÉS

PAR NADIA FOURNIER



LES ÉDITIONS DE L'HOMME
Une société de Québec Média

PLAISIRS



L'engouement pour les aliments biologiques et pour les fruits et légumes de qualité est de plus en plus grand au Québec.

JACQUES GRENIER ARCHIVES LE DEVOIR

SAVEURS

L'époque du bio et du végé

PHILIPPE MOLLÉ



DÉCOUVERTES

La Tablette de Miss Choco

Un nouveau concept de boutique sur l'avenue du Mont-Royal propose un choix des meilleurs crus de chocolat du monde, tant pour les chocomaniaques que pour les professionnels soucieux de découvrir ce que l'industrie du cacao offre de meilleur. On y trouve un bar à chocolat ainsi que des palettes de dégustation qui s'accrochent fort bien de bières ou d'alcools, dans des accords parfaits. Des cours sont aussi offerts. **La Tablette de Miss Choco**, 838, avenue du Mont-Royal Est, Montréal, 514 394-1958, latablette.ca.

Un peu partout sur la planète gourmande, les légumes ont la cote et les chefs ne cessent d'innover. Un retour vers des choses plus saines, diront les puristes, les écologistes et ceux qui se défendent bien de consommer quelque viande que ce soit.

Les jardinerie de plus en plus nombreuses, le choix de légumes frais offerts toute l'année et une meilleure connaissance des nombreuses variétés existantes, tout cela devait irrémédiablement inciter les chefs des restaurants vedettes à utiliser plus de légumes, et autrement qu'en simple garniture. La tomate, notamment, n'est plus reléguée au seul rôle d'ingrédient pour soupe, salade ou sauce à pizza.

Pour un grand nombre de professionnels de la restauration, l'influence asiatique et celle méditerranéenne ont aussi grandement contribué à une meilleure utilisation des légumes comme plat principal, sans que ce soit nécessairement pour les végétariens.

Cette tendance s'affiche très nettement en Europe que sur notre continent. Les spécialistes de l'alimentation expliquent celle-ci par les coûts à la hausse de la viande bovine, mais aussi par les scandales à répétition concernant les animaux de boucherie, les consommateurs étant de plus en plus désireux de savoir ce qu'ils mangent. Et grâce à Internet, l'information dont ils disposent leur permet d'intégrer aux recettes des légumes autrement que bouillis.

Il suffit de se rendre dans les différents marchés du Québec, sans compter l'aug-

mentation croissante des rayons à légumes dans les chaînes de supermarchés, pour constater cet engouement pour le végétal. Dans les pays du Sud, il y a belle lurette qu'on a compris les vertus d'une alimentation axée sur les légumes, le poisson et l'huile d'olive.

Les produits biologiques

Depuis quelques années, on remarque également un engouement pour les produits bios. Les sceptiques diront qu'il est ridicule d'accorder autant d'importance aux produits biologiques, dont le mélange des certifications payantes pose problème. Est-ce vraiment un gage de meilleure qualité et, surtout, est-ce meilleur pour la santé d'acheter du sirop d'érable ou de l'huile d'olive biologique?

La question reste en suspens pour bon nombre de spécialistes, bien que l'on reconnaisse le bien-fondé des produits biologiques quand il est question du confort des animaux, du contrôle des pesticides et des intrants dans notre alimentation. Il y a aussi qu'il faut souvent payer beaucoup plus cher pour des légumes biologiques, des céréales, des viandes ou des poissons certifiés. Soit dit en passant, il est étrange qu'on ne puisse classer le sel ou la fleur de sel bio-

logique, comme c'est le cas pour le poisson, par exemple.

On note que cet intérêt grandissant pour des produits simples, moins transformés et qui affichent clairement leur traçabilité semble davantage préoccuper les nouvelles générations que leurs parents. Quoi qu'il en soit, cet intérêt est très visible. Au Québec comme dans le reste du Ca-

nada, ce ne sont plus de petites affiches discrètes qui annoncent les aliments biologiques. Au contraire, toutes les grandes surfaces leur réservent des espaces.

Parallèlement à l'augmentation des fruits et légumes et des produits biologiques dans la consommation quotidienne, le prêt-à-manger de qualité est incontestablement l'une des grandes tendances des années 2010 et continuera de s'accroître en 2015. Il faut dire que la diversité des mets proposés dans les grandes surfaces influence le comportement des consommateurs.

De grandes sociétés, comme Picard en Europe, maître du surgelé, verront le jour ici pour offrir des produits surgelés haut de gamme ou des produits de base de première qualité.

Manger responsable

De plus en plus de gens sont sensibilisés à la pêche

responsable et à l'importance de consommer des produits locaux, ce que montre la popularité de la culture urbaine, comme celle des fermes Lufa.

Les analyses nutritionnelles faites chez nos voisins du Sud ou en Europe sont différentes de celles fournies par l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). A quand une uniformisation de ces analyses d'un pays à l'autre?

Aujourd'hui, certains consommateurs sont souvent mieux renseignés que les acheteurs ou les vendeurs, par exemple sur les méthodes d'élevage, les rappels ou encore les étiquettes nutritionnelles sur les produits.

L'année 2015 sera celle de la conformité, de la grande diversité alimentaire, et surtout d'un resserrement des règles en ce qui concerne la provenance et la traçabilité des produits. Une chose est

RECETTE DE LA SEMAINE

Salade de céleri-rave au persil

Pour 4 à 6 personnes

- 1 céleri-rave épluché
- 1 pomme honey crisp épluchée et sans le cœur
- 1 gousse d'ail hachée très finement
- 30 ml de moutarde forte de Dijon
- 60 ml de mayonnaise
- 30 ml de crème 35%
- 5 ml de vinaigre de xérès
- 15 ml de jus de citron
- 15 ml de persil haché
- Sel et poivre du moulin

Râper le céleri et la pomme dans un saladier. Verser aussitôt dessus le vinaigre et le jus de citron, et couvrir. Dans un cul-de-poule, mélanger la moutarde et la mayonnaise, puis ajouter l'ail et la crème. Petit à petit, ajouter le céleri et la pomme. Bien mélanger, puis assaisonner. Finir avec le persil haché.

DANS LA BIBLIOTHÈQUE

LÉGUMES ENCYCLOPÉDIE DES PRODUITS & DES MÉTIERS DE BOUCHE

Jean-François Mallet
Hachette cuisine
Chine, 2014, 286 pages

Cet ouvrage de la série encyclopédique est magnifique, tant pour la beauté des photographies que pour la qualité des textes et des recettes qui traitent des légumes. Trucs et conseils de jardiniers et de cuisiniers viennent bonifier ce livre que tout amateur de légumes devrait avoir dans sa bibliothèque.

certaine: nous sommes désormais mieux en mesure de savoir comment nos aliments sont produits et ce qui reste de la terre pour les produire.

Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre toutes les semaines à l'émission Samedi et rien d'autre à ICI Radio-Canada Première.

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1. Décomposition bactérienne d'un cadavre.
2. Constellation - Acarien parasite de l'abeille.
3. Pas interdit - Monnaies.
4. En vogue - Écume de mer.
5. Démonstratif - Cet après-midi.
6. Il vit en montagnes - Joli.
7. Signifie égal - Bois dur.
8. Jeunes filles - Gagnant.
9. On y parle irlandais - Inhabiles.
10. Chargée - Sel d'acide urique.
11. Mis par couches - Folle.
12. Mis à bout - Estoniens.

VERTICALEMENT

1. Son secret n'en n'est pas un.
2. Extraite du sang - Paisible.
3. Drôle d'habitude - Partisan d'un mouvement dont l'objet fut la constitution, en Palestine, d'un État juif.

4. Fêtés en janvier - Écussonner.
5. Obsédant.
6. Barre servant à fermer une porte - Mitigé.
7. Avant - Huron.
8. Chien - Chant liturgique.
9. En forme de trèfle - À proximité.
10. Contrarié - D'être.
11. Astronome néerlandais - Poisson comestible.
12. Narine de l'âne - Détériorées par l'usage.

1	I	V	R	O	G	N	E	A	E	D	E	
2	M	E	A	T	E	L	A	N	C	E	R	
3	P	I	P	É	T	E	G	R	I	S		
4	E	N	T	E	R	C	L	O	U	T	E	
5	R	E	S	E	R	T	I	R	E			
6	I	R	A	S	A	R	G	A	S	S	E	
7	A	P	I	S	T	O	N	C	X			
8	L	A	I	N	E	N	E	G	O	C	E	
9	I	N	V	E	S	T	I	L	O	I	R	
10	S	T	O	P	S	Q	U	A	T	T	E	
11	M	A	R	T	E	A	U	N	E	E	S	
12	E	N	E	E	R	E	P	E	R	E	E	

SOLUTION DU DERNIER

Mots-croisés du samedi

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I												
II												
III												
IV												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												

Horizontalement

I. Donne la vision d'un monde merveilleux en couleurs. **II.** Mise en carte pour faire preuve. Fait de l'ombre sur la côte. **III.** Entends comme avant. Victimes de l'air ambiant. **IV.** Facilite l'ouverture. En réalité. Personnel. **V.** Qu'en est-il. Rapporte les faits. **VI.** Poète allemand. Dès qu'elle pousse elle se fait faucher. **VII.** L'une avait les mains blanches l'autre était blonde. Possessif. Coule en Alsace. **VIII.** Protée ou triton. Paresseux. **IX.** Mets fins. Lue n'importe comment. Jusqu'à l'ouverture elle garde ses secrets. **X.** Brutales mises au courant.

Verticalement

1. Dame du Monde. **2.** Précède la séparation. Personnel. **3.** A fait du propre. **4.** Préposition. Descend du Tourmalet vers l'Atlantique. **5.** Dans l'ensemble. Brune un peu forte. **6.** Composite. Vaut dix points sur le tapis. **7.** Supprimé. Fait pleurer dans les chaumières. **8.** Passe plats à la table royale. **9.** Est aussi au courant de nos confidences. Marque l'hésitation. **10.** Fait bouger l'homme d'actions. Geste écologique. Mis en route. **11.** Belles bavardes. A toutes les fréquences du spectre. **12.** Bien cachées dans les profondeurs.

Philippe Dupuis

Solution du n° 218

Horizontalement

I. Hagiographes. **II.** Oligurie. Ola. **III.** Menu. Oort. **IV.** Asseau. Oö. **V.** Rée. Apifuges. **VI.** Dune. Enragés. **VII.** Esgourdes. **VIII.** Ré.Ls. Ui. Ban. **IX.** Hies. Nient. **X.** Expertiseras.

Verticalement

1. Homarderie. **2.** Aléuse. **3.** Ginseng. Hp. **4.** Igue. Eolie. **5.** Ou. Aa. User. **6.** Grouper. St. **7.** Rio. Indu. **8.** Aérofreins. **9.** Touas. Ie. **10.** Ho. Gg. Ber. **11.** Elimée. Ana. **12.** Salissants.

Philippe Dupuis est également l'auteur des mots-croisés du Monde

MOTS CROISÉS PROBLÈME N° 219

MARIE VERMETTE inc.
Fleurs, plantes et objets choisis
801, av. Laurier Est, Montréal
Livraison
1 877 272-2226 514 272-2225